



La trichomonase Trichomoniasis

Qu'est-ce que la trichomonase?

La trichomonase est une infection transmise sexuellement (ITS) causée par le parasite *Trichomonas vaginalis*. On l'appelle souvent trich (prononcée « trick »). L'infection peut se produire dans le vagin ou dans l'urètre (le canal qui transporte l'urine depuis la vessie).

Pour savoir si vous avez une trichomonase, vous devez consulter un professionnel de santé et demander des analyses en laboratoire. Les tests de laboratoire ne peuvent dépister que la trichomonase chez les femmes; les tests pour les hommes ne sont recommandés ni couramment disponibles.

Comment se transmet-elle?

La trichomonase est transmise par une relation sexuelle vaginale avec une personne déjà infectée par le parasite.

Quels sont les symptômes de cette infection?

On peut avoir la trichomonase et ne présenter aucun symptôme.

Les symptômes pour les femmes sont :

- changement dans la quantité ou la couleur du fluide vaginal (souvent blanchâtre ou jaune);
- prurit, sensation de brûlure, douleur ou rougeurs des organes génitaux;
- douleur, sensation de brûlure pendant la miction ou les relations sexuelles.

Les symptômes pour les hommes sont :

- liquide qui s'écoule du pénis;
- douleurs ou sensation de brûlure à la miction;
- prurit ou irritation dans l'urètre – le canal par lequel l'urine s'écoule.

Quelles sont les complications possibles?

Si elle est traitée à temps, la trichomonase n'entraîne pas de conséquences à long terme. Chez l'homme, elle peut mener à l'infertilité ou à une réduction du nombre de spermatozoïdes. Si une femme enceinte a la

trichomonase, le bébé peut naître prématurément ou présenter un faible poids à la naissance. La maladie est également associée à la possibilité de contracter le VIH et d'autres ITS et de les transmettre, ainsi qu'à un risque accru de contracter la maladie inflammatoire pelvienne (MIP). Pour plus d'information, consultez la fiche [HealthLinkBC n° 08c La maladie pelvienne inflammatoire \(MPI\)](#).

Quel est le traitement?

La trichomonase est traitée par la prise de métronidazole, un antibiotique, par voie orale. Il est courant d'éprouver des nausées et des vomissements et d'autres effets secondaires graves si l'on consomme de l'alcool dans les 24 à 72 heures suivant la prise de cet antibiotique. Afin de traiter l'infection de manière efficace, il est important de suivre soigneusement les instructions et de prendre toutes les pilules.

Il faut également traiter les partenaires sexuels des deux derniers mois. Si vous n'avez eu aucun partenaire sexuel au cours des deux derniers mois, votre dernier partenaire sexuel devra être testé et traité. Comme il faut du temps pour éliminer l'infection de l'organisme, il est important que vous et votre ou vos partenaires vous absteniez de toute relation sexuelle orale, vaginale ou anale 7 jours après le début du traitement antibiotique.

Si vous et votre ou vos partenaires ne terminez pas le traitement, oubliez de prendre les pilules ou avez des relations sexuelles non protégées avant de finir de prendre les médicaments, l'infection pourrait rester dans votre organisme ou vous être transmise ou à votre ou vos partenaires et vous causer des problèmes de santé plus tard. Si c'est le cas, demandez à votre fournisseur de soins de santé si vos partenaires ou vous-même avez besoin de plus de traitements.

Il n'est pas nécessaire de refaire les tests après le traitement à moins que les symptômes ne persistent.

Comment réduire mon risque de contracter une ITS?

Utiliser un préservatif (condom) pour des rapports sexuels sans risque

Les préservatifs externes (« masculins ») et internes (« féminins ») peuvent contribuer à prévenir de nombreuses ITS, si vous les utilisez bien pendant les rapports sexuels vaginaux, anaux et oraux en respectant les indications. Ils protègent moins efficacement contre les ITS transmissibles par contact cutané, comme le virus de l'herpès, les verrues génitales (virus du papillome humain) et la syphilis (en présence de lésions).

Faits importants sur l'utilisation des préservatifs :

- Vérifier que l'emballage du préservatif n'est pas endommagé. Ne pas utiliser de préservatifs endommagés.
- Vérifier la date de péremption. Ne pas utiliser de préservatif après sa date d'expiration.
- Ouvrir l'emballage avec précaution, pour éviter de déchirer le condom. Ne pas utiliser de préservatifs déchirés.
- Ranger les préservatifs loin des objets pointus comme les bagues, les clous décoratifs et les perçages.
- Les ranger à la température ambiante.
- Utiliser un nouveau préservatif pour chaque rapport sexuel. Ne pas réutiliser les préservatifs.
- Ne pas utiliser deux préservatifs à la fois. L'un des deux peut se déchirer.
- N'utiliser que des lubrifiants à base d'eau avec un préservatif externe (« masculin ») en latex. Les lubrifiants à base d'huile, comme la vaseline (ou gelée de pétrole), la lotion ou l'huile pour bébés, peuvent affaiblir le latex et le détruire.
- On peut utiliser des lubrifiants à base d'eau ou d'huile avec les préservatifs en polyuréthane ou en nitrile.
- Utiliser uniquement des préservatifs faits de latex, de polyuréthane, de nitrile ou de polyisoprène. Les préservatifs en polyuréthane et en latex sont les meilleurs types de préservatifs pour prévenir la grossesse et les ITS. Ceux faits de peau d'agneau ou de mouton peuvent aider à prévenir la grossesse, mais ne fonctionnent pas aussi bien que le latex ou le polyuréthane pour la prévention des ITS.
- Éviter d'utiliser des préservatifs avec des spermicides contenant du nonoxynol-9 (N-9), qui peut irriter les tissus et accroître les risques de contracter une ITS.

Faites-vous vacciner

On peut prévenir certaines ITS, comme l'hépatite A et B et le virus du papillome humain (VPH) ou papillomavirus par la vaccination. Pour savoir comment vous faire vacciner, adressez-vous à votre professionnel de santé.

Connaissez l'état de votre santé sexuelle

Si vous avez changé de partenaire sexuel récemment, ou que vous en avez plusieurs, vous pouvez vérifier si vous avez une infection en vous faisant régulièrement tester pour dépister des ITS. On peut être atteint d'une ITS sans présenter de symptôme. En déterminant si vous avez une ITS et en vous faisant traiter, vous réduisez le risque de transmettre l'infection à vos partenaires.

Plus vous avez de partenaires, plus le risque d'être exposé est grand.

Parlez de la prévention

Avant d'avoir des rapports sexuels, discutez de la prévention avec vos partenaires en mentionnant la méthode que vous aimeriez utiliser pour prévenir les ITS. Si vous avez des difficultés à discuter de rapports sexuels sécuritaires avec eux, parlez-en à votre professionnel de santé ou à un thérapeute.

Pour obtenir des conseils sur la façon de discuter avec vos partenaires, consultez le site de conseils sur les rapports sexuels sans risque Smart Sex Resources du BC Centre for Disease Control à <http://smartsexresource.com/sex-talk/talk-about-it>.

Informez vos partenaires

Si vous avez contracté une infection transmissible sexuellement et que vous menez une vie sexuelle active, il est important d'en informer votre ou vos partenaires. Ils pourront ensuite prendre des décisions sur leur santé et se faire tester.

Pour de plus amples renseignements

Pour de plus amples renseignements sur la façon de réduire votre risque de contracter une ITS, consultez [HealthLinkBC File n° 08o La prévention des infections transmissibles sexuellement \(ITS\)](#).



BC Centre for Disease Control
An agency of the Provincial Health Services Authority